

BGE NYVK	C1	Compréhension écrite	
Français des Affaires			40 points
Modèle			

A feladatokat elsőként a feladatlapokon oldja meg. Megoldásait végül jelölje, illetve írja be a megoldólapra.

Lisez le texte suivant et faites les exercices relatifs au texte.

Texte A

Le protectionnisme menace de faire son grand retour dans le monde

- 1 Chassez le protectionnisme, il revient au galop. Il y a un an et demi, le G20 s'accordait à Londres sur un plan de relance de l'économie mondiale sans précédent. Hantées par le spectre de la Grande Dépression des années 1930, les vingt premières puissances économiques de la planète décidaient d'une coordination jamais vue de leurs politiques économiques et s'engageaient résolument contre toute forme de protectionnisme. Ce refus du chacun pour soi s'est révélé un vrai succès. La grande spirale déflationniste a été évitée. L'économie mondiale a renoué avec une croissance qui devrait atteindre 4,7% en 2010, selon le FMI. Mais cette reprise inégale - le chômage reste très élevé aux États-Unis et en Europe - suscite des impatiences et réveille les tentations protectionnistes.
- 2 En faisant tourner la planche à billets, la Réserve fédérale fait plonger le dollar et inquiète de nombreux pays émergents qui interviennent massivement pour contrer une appréciation trop rapide de leurs monnaies. À quelques semaines du G20 de Séoul, les grandes zones économiques craignent un retour du chacun pour soi. «Les tensions sur les questions des changes s'accroissent et il y a même des signes indiquant que cela pourrait mener au protectionnisme», a déclaré vendredi Yoon Jeung-Hyun, le ministre sud-coréen des Finances. Et Jürgen Stark, membre du directoire de la Banque centrale européenne, s'inquiète lui aussi d'un retour du protectionnisme tout comme le principal conseiller économique de Barack Obama, Larry Summers. À deux semaines des élections de mi-mandat, la tension monte entre Washington et Pékin. De nombreux candidats font pression sur la Maison-Blanche pour prendre des mesures de rétorsion contre les industriels chinois. Mais les attaques ne ciblent pas seulement Pékin. Certains élus s'inquiètent que l'armée américaine puisse s'équiper avec du matériel européen.
- 3 En Europe, le patriotisme économique est de retour aussi. La commande de trains à l'allemand Siemens par Eurostar a suscité une levée de boucliers en France tandis que les vues de l'espagnol ACS sur le géant allemand du BTP Hochtief suscitent des réactions agacées à Berlin.
- 4 Selon Jürgen Stark «Il faut empêcher coûte que coûte ces fluctuations des monnaies de dégénérer en course à la dévaluation qui serait fatale, car elle déboucherait sur du protectionnisme». Les craintes d'une guerre des monnaies sont clairement montées d'un cran la semaine dernière, dans un contexte où la dérive du dollar commence à s'apparenter à une déroute, et les prises de position de la Réserve fédérale à une volonté déguisée de le faire refluer. On montre du doigt la Chine, qui résiste aux appels en vue d'une réévaluation du yuan, après avoir lancé la première déclaration de guerre, en partant en croisade contre l'hégémonie du dollar. Mais aujourd'hui l'on n'ose pas accuser aussi les États-Unis de dumping monétaire. Et pourtant dans cette nouvelle phase de la guerre larvée, c'est clairement de chez l'Oncle Sam qu'est partie la détonation.
- 5 Tout commence fin août à Jackson Hole, dans le Wyoming, où Ben Bernanke, lâche cette petite phrase: «La Fed se tient prête à prendre de nouvelles mesures de soutien de l'économie, dont la convalescence est loin d'être achevée, si nécessaire». Autrement dit: la Fed fera marcher la planche à billets si la croissance reste durablement molle, pesant sur le taux d'utilisation des capacités de production et laissant s'ancre des craintes de déflation.

I. | **Dans quel paragraphe trouvez-vous les idées suivantes (A–F)? Utilisez les chiffres figurant à côté des paragraphes. Attention, il y en a une de trop.**
1–5

- | | |
|------------------------|--|
| 1. paragraphe 1: | A) Crainte générale concernant la politique des changes |
| 2. paragraphe 2: | B) Le mécontentement de certains pays européens |
| 3. paragraphe 3: | C) Les effets bénéfiques du protectionnisme sur l'économie mondiale |
| 4. paragraphe 4: | D) Les menaces de la banque centrale américaine |
| 5. paragraphe 5: | E) Lutte générale relativement réussie contre le retour du protectionnisme |
| | F) Risques d'une guerre des monnaies sino-américaines |

II. | **Indiquez si les affirmations sont vraies (V) ou fausses (F).**
6–10

6. Il n'y a aucune ombre au tableau concernant la conjoncture mondiale.
7. La dépréciation du billet vert provoque un mouvement opposé pour les devises des économies émergentes.
8. Même au sein de l'Union européenne le protectionnisme a des chances de se raviver pour des raisons commerciales.
9. En dernière analyse c'est la politique des Etats-Unis qui est mise en cause dans ce conflit monétaire.
10. On assistera à une plus forte activité d'émission monétaire américaine.

Texte B

L'industrie du disque toujours étranglée par la musique sur Internet

Dix ans après le début du déclin des ventes, le passage du CD à la musique dématérialisée continue à détruire de la valeur.

À la veille de l'ouverture du Marché de la musique du 22 au 26 janvier à Cannes, le bulletin de santé du secteur ressemble à celui de l'année précédente. Les ventes mondiales de musique enregistrées sont estimées en recul de 8 % en 2010, après un recul de 7 % en 2009. À 15,8 milliards de dollars, le marché a perdu plus de 10 milliards depuis 2000, l'époque où les producteurs de disque ont commencé à partir en guerre contre les échanges illicites sur Internet.

L'ennemi d'alors s'appelait Napster. Dix ans plus tard, le piratage reste la préoccupation numéro un, et Frances Moores, présidente de l'IFPI, a demandé jeudi devant la presse le soutien des gouvernements. Le piratage a coûté des milliers d'emplois dans la filière, a-t-elle insisté. En France, il fallait vendre 100.000 disques pour être «disque d'or» il y a cinq ans, 50.000 suffisent aujourd'hui.

Thomas Hesse, président de l'activité numérique chez Sony Music, s'est pourtant dit optimiste à la conférence de l'IFPI : «Nous avons commencé à bâtir un vrai business de la musique numérique», qui représente presque 30 % des recettes des maisons de disque. À 4,6 milliards de dollars, les ventes ou abonnements en ligne sont pourtant très loin de compenser le recul du marché physique. Avec l'essoufflement des ventes de sonneries téléphoniques, la croissance du marché numérique n'est que de 6 % de 2009 à 2010. Mais Thomas Hesse voit des signes positifs dans la montée des téléchargements, le palier franchi de 10 millions d'abonnés dans le monde à des services en ligne de musique, et les promesses de «l'informatique dans les nuages», qui permettent à chacun de retrouver sa musique stockée dans des serveurs distants, sur tous ses terminaux.

Pour autant, le jour où ces nouveaux modèles auront recréé un écosystème positif pour la production musicale n'est pas encore arrivé. En France les producteurs indépendants ne voient plus de salut sans des mesures fiscales adaptées.

Dans le monde, les majors essaient depuis dix ans de grossir. Universal Music, le numéro un mondial, si elle a le mieux traversé la crise et accru sa part de marché, n'en a pas moins vu son chiffre d'affaires et sa rentabilité s'éroder au fil des ans. Mais la fusion de Sony et de BMG n'a pas créé un ensemble plus fort. Quant à EMI et Warner, leurs velléités de fusion alimentent la chronique, sans que ce mariage apparaisse comme une solution.

La diversification des revenus est l'autre voie d'adaptation aux temps de crise. L'activité d'édition, qui consiste à vendre les droits des chansons d'un catalogue pour des exploitations en disques, en concerts, au cinéma, en publicité, plus stable et récurrente, a suscité des convoitises. Universal a profité de la fusion Sony-BMG pour racheter BMG Publishing en 2007. Et aujourd'hui, Bertelsmann relance une activité de gestion de catalogue. Mais l'édition dépend aussi des ventes de droits pour des enregistrements sur disques. Or la production de disque recule. Tout comme les droits sur les concerts, que l'on disait être le nouvel eldorado de la musique. Ils ont pourtant vu leurs recettes reculer de 12 % dans le monde en 2010. Les nouveaux modèles se construisent à petit pas, et l'incertitude demeure sur ceux qui, outre les sociétés de technologie comme Apple, sortiront gagnant de cette révolution.

III. | Trouvez l'information correspondante aux questions dans le texte en
11-15 | maximum 5 mots.

11. Quand est-ce que les problèmes ont commencé pour l'industrie du disque dans le monde?
12. Qu'est-ce qui est à l'origine de ces problèmes selon les maisons d'édition?
13. Quel était le prix à payer pour ces mauvais chiffres au niveau de l'emploi?
14. Quel phénomène peut-on constater sur le marché non numérique?
15. Qu'est-ce qui explique le fait que le marché numérique n'a pas tellement progressé?

IV. | Répondez aux questions suivantes en vous appuyant sur le texte de l'article
16-20 | en 5 mots au maximum.

16. De quoi les producteurs français attendent-ils une amélioration?
17. Quelles sont les autres stratégies choisies pour lutter contre l'érosion de leur chiffre d'affaires?
18. Que signifie la diversification dans les activités d'une maison de disque?
19. Qu'est-ce qui paraissait une solution au début?
20. En bref, quelle évolution technologique est à l'origine de tous les maux du secteur du disque?

BGE NYVK	C1	Compréhension écrite	
Français des Affaires			40 points
Modèle			

SOLUTIONS

Texte A	
1.	E
2.	A
3.	B
4.	F
5.	D
6.	F
7.	V
8.	V
9.	V
10.	V
Texte B	
11.	(il y a) dix ans/ en 2000
12.	les échanges illicites ou le piratage
13.	des milliers d'emplois supprimés
14.	le recul du marché physique
15.	l'essoufflement des ventes de sonneries
16.	l'introduction de taxation, <i>vagy</i> l'introduction de mesures fiscales
17.	la croissance externe et la diversification
18.	la gestion de catalogue (avec exploitation des droits)
19.	l'exploitation des droits (sur les concerts)
20.	l'Internet